

DOSSIER POUR LES ENSEIGNANTS

GAULOIS mais ROMAINS!

Chefs-d'œuvre
du musée
d'Archéologie
nationale



**grandir
curieux
À TOULOUSE!**

Éducation Artistique et Culturelle



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE TOULOUSE



SOMMAIRE

CONTACT POUR LES ENSEIGNANTS

Émilie Balavoine

Chargée de mission EAC
emilie.balavoine@ac-toulouse.fr

Réservations

[Formulaire de demande de réservation](#)
reservation.saintraymond@mairie-toulouse.fr

Cette exposition est organisée en partenariat avec :

Le musée d'Archéologie nationale



MUSÉE
D'ARCHÉOLOGIE
NATIONALE
Domaine national du château
de Saint-Germain-en-Laye

Le Musée de la Romanité à Nîmes



ACTIVITÉS PROPOSÉES	p. 5
BIBLIOGRAPHIE	p. 6
LIENS AVEC LES PROGRAMMES	p. 7
PARCOURS DE L'EXPOSITION	p. 12
COMMISSARIAT	p. 30
PUBLICATION	p. 30
AUTOUR DE L'EXPOSITION	p. 31
INFORMATIONS PRATIQUES	p. 33
LES PARTENAIRES	p. 34

L'exposition *Gaulois mais Romains ! Chefs d'œuvres du musée d'Archéologie nationale* est proposée par le musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse du 3 avril 2026 au 3 janvier 2027.

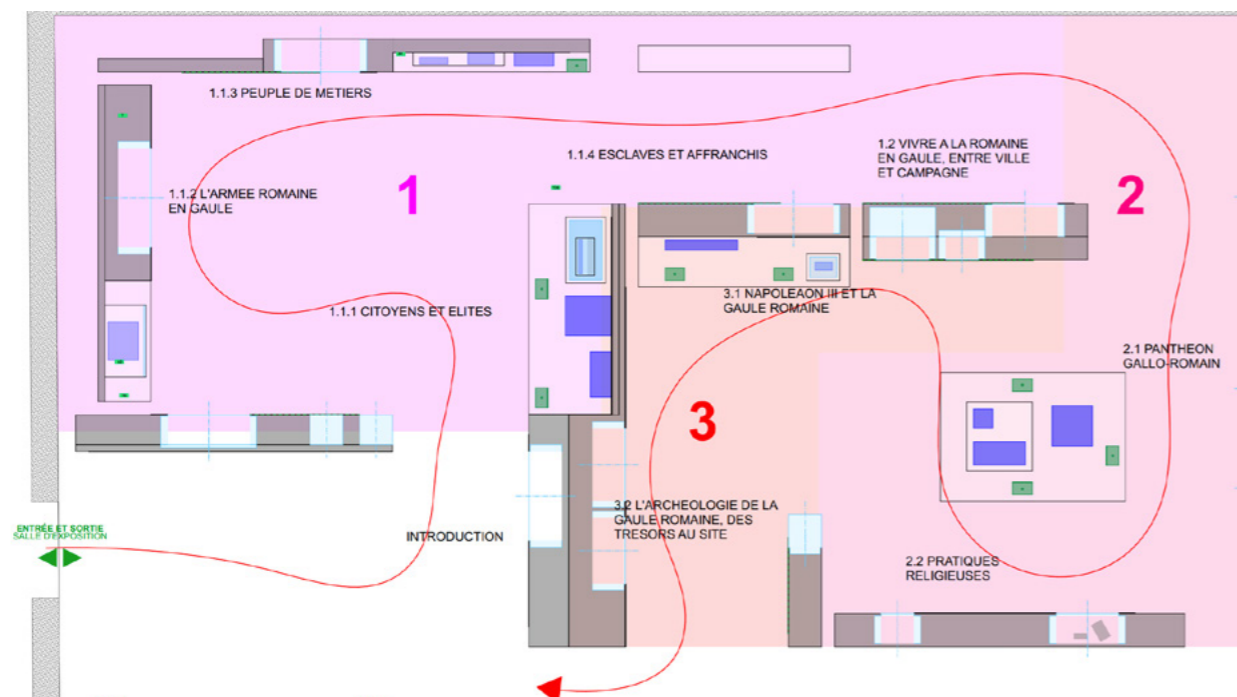
Elle est le fruit d'un double partenariat :

- > avec le **Musée de la Romanité** qui a créé l'exposition à Nîmes ;
- > avec le **musée d'Archéologie nationale** qui en assure le commissariat scientifique dont les chefs-d'œuvre, présentés pour la première fois à Toulouse

Elle se propose d'interroger la vie quotidienne et les croyances des habitants de la Gaule après la conquête de Jules César (suite à la victoire d'Alésia en 52 avant notre ère), ainsi que la manière dont a pu être abordée l'archéologie « gallo-romaine » depuis Napoléon III.

L'exposition propose trois séquences :

- Partie I : La société gallo-romaine
- Partie II : Domaine des dieux
- Partie III : Invention de l'archéologie gallo-romain



ACTIVITÉS PROPOSÉES

POUR LES ÉLÈVES : PLUSIEURS POSSIBILITÉS !

Pour cette exposition, le service des publics a préparé plusieurs propositions de visite à destination des scolaires. Elles ont été conçues pour durer environ une heure. Pour chacune d'elles, il convient de procéder à une réservation en ligne en amont de votre venue au musée.

Visite libre

Il est tout d'abord possible de visiter librement l'exposition avec ses élèves. À vous de guider vos élèves dans les différentes zones de l'exposition et de leur présenter ce qui aura retenu votre intérêt. Vous pourrez si vous le souhaitez prendre appui sur les ressources présentées dans ce livret.

Visites en autonomie avec une mallette pédagogique

Vous pouvez également pour les élèves du cycle 1 au cycle 3 procéder à la réservation d'une mallette pédagogique dans laquelle vous trouverez plusieurs activités à proposer à vos élèves.

Pour le cycle 1, il s'agit de *Cherche et trouve chez les Romains*.

Pour les cycles 2 et 3, il s'agit de *En Gaule, fais comme les Romains !* qui proposent aux élèves de retrouver au moyen d'indices des objets de l'exposition.

Visites animées par un médiateur culturel

À partir du cycle 3, il est également possible de faire en compagnie d'un médiateur culturel l'activité *Game of Rome* qui, sur le principe du jeu de rôle, permet une immersion dans la société de l'époque.

Pour les cycles 3 et 4, les lycéens et les étudiants, une visite guidée permet de découvrir les trois séquences de l'exposition.

Notez que pour l'ensemble de ces propositions, il n'y a pas de prérequis nécessaires car les dispositifs reposent sur l'observation d'œuvres.

BIBLIOGRAPHIE

Voici une bibliographie indicative qui vous permettra d'approfondir certains points de l'exposition. Nous vous proposons des titres que vous pourrez trouver le plus facilement.

Vivre à la romaine

Coulon, G., & Golvin, J.-C. (2024). *Pérégrinations dans la Gaule romaine et dans les provinces des Alpes et de Corse.*

Goudineau, C. (2007). *Regard sur la Gaule.*

Méniel, P. (2001). *Les Gaulois et les animaux : Élevage, repas et sacrifice.*

Monteil, M., & Tranoy, L. (2009). *La France gallo-romaine.*

Ozoulias, P., & Tranoy, L. (2010). *Comment les Gaules devinrent romaines.*

Reddé, M. (2022). *Gallia Comata : La Gaule du Nord, de l'indépendance à l'Empire romain.*

Le domaine des dieux

Brunaux, J.-L. (2020). *Les religions gauloises.*

Olivier, L. (2024). *Le monde secret des Gaulois.*

L'invention de l'archéologie « gallo-romaine »

Bonaparte, L.-N. (2024). *La guerre des Gaules par Napoléon III : Histoire de Jules César.*

Ouvrage collectif. (2025). *Réinventer les Gallo-Romains : 40 ans de recherche archéologiques en Gaule chevelue.*

Reddé, M. (2012). *Alésia : L'archéologie face à l'imaginaire.*

Sur l'exposition

Joly, M., Vipard, P., Laut, L., Roger, D., Jouys-Barbelin, C., & Reddé, M. (2025). *Gaulois, mais Romains ! Chefs-d'œuvre du musée d'Archéologie nationale.*

Pour les plus jeunes

Brunaux, J.-L. (2010). *Les Gaulois expliqués à ma fille.*

Crété, P. (2023). *Les Gaulois. Quelle Histoire.*

Ledu, S., & Germain, C. (2014). *Les Gaulois.*

Perrier, P. (2017). *La véritable histoire de Carantos, le jeune Gaulois qui survécut à Alésia.*

Slite des collections du musée d'Archéologie nationale

<https://musee-archeologienationale.fr/collection/les-collections>

Digipad créé pour accompagner ce livret pédagogique

nombreuses ressources : <https://digipad.app/p/1372351/68d19d341ca86>



LIENS AVEC LES PROGRAMMES

L'exposition *Gaulois mais Romains ! Chefs d'œuvres du musée d'Archéologie nationale* offre de nombreuses entrées avec les attendus dans les programmes de l'Éducation Nationale

PROGRAMMES

Primaires

De nombreuses propositions d'application tendent vers l'idée de rendre l'élève davantage acteur de sa visite, ce qui participe pleinement de l'EAC.

Cycle	Matière	Question	Compétence	Propositions d'application
Cycle 2	Arts plastiques	La narration et le témoignage par les images	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	Sensibiliser les élèves à l'analyse des oeuvres
	Questionner le monde	Questionner l'espace et le temps	Se situer dans l'espace et dans le temps	Montrer la carte et la frise afin de familiariser les élèves à l'étendue géographique de la Gaule et à l'époque de l'Antiquité
Cycle 3	Arts plastiques	La représentation plastique et les dispositifs de présentation ; les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	Présenter les différents supports utilisés par exemple pour les cultes des Gaulois et leurs fonctions
	Histoire de l'art		Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial	Recueillir les impressions des élèves sur l'exposition en les amenant à argumenter leurs avis Faire découvrir aux élèves le contexte historique de la romanisation de la Gaule Présenter la "maison-musée" du Musée Saint-Raymond

	Histoire		<p>Se repérer dans le temps : construire des repères historiques Poser des questions, se poser des questions. Coopérer et mutualiser</p> <p>Présenter en amont la frise des grandes dates de la romanisation pour sensibiliser les élèves à l'étendue temporelle de cette période</p> <p>Amener les élèves à s'interroger sur la fonction et le sens des oeuvres présentées</p> <p>Permettre et faciliter le travail en groupe dans le cadre des activités proposées</p>
--	----------	--	--

Collège

Matière	Niveau	Entrée du programme	Propositions d'application
Latin	5 ^e /4 ^e /3 ^e	Vie privée/ vie publique, espaces et cadres de vie/ emplois du temps	Montrer la pluralité de la vie familiale ainsi que les différentes activités des Gaulois dans la société en faisant découvrir aux élèves la manière dont cela a pu évoluer
Latin	5 ^e /4 ^e /3 ^e	Représentations du monde/ Des dieux et des hommes/ Naturel et surnaturel	Présenter la religion gauloise dans son contexte historique afin de faire percevoir aux élèves ses particularités ; sensibiliser les élèves aux pratiques scientifiques et médicales (trousse de l'oculiste par exemple)
Latin	3 ^e	Histoires et vie de la cité/ La construction d'un empire/ Le citoyen romain, repères et valeurs	Présenter aux élèves l'extension de l'Empire romain Amener les élèves à s'interroger sur le statut du citoyen romain et son évolution
Histoire	6 ^e	L'empire romain dans le monde antique	Montrer que l'empire romain s'est construit grâce au pouvoir politique mais aussi par d'autres facteurs culturels
Histoire	3 ^e	Arts et société à l'époque antique et au haut Moyen Âge	Sensibiliser les élèves à la dimension esthétique et culturelle des oeuvres présentées

Lycée

Matière	Niveau	Entrée du programme	Propositions d'application
Latin	2 nd e	Soi-même et l'autre	Présenter la société gauloise et son évolution
Latin	2 nd e	L'homme et l'animal	Interroger la relation entre l'homme et l'animal dans la société gauloise
Latin	2 nd e	Méditerranée : voyager, explorer, découvrir	Questionner le statut de l'étranger
Latin	1 ^{ère}	Vivre dans la cité	Présenter la société gauloise et son organisation
Latin	1 ^{ère}	Les dieux dans la cité	Donner à réfléchir sur le culte gaulois
Latin	1 ^{ère}	Méditerranée : influences et échanges	Montrer que la romanisation a été le fruit d'échanges complexes
Latin	Tle	Comprendre le monde : la médecine	Proposer un état des lieux de la médecine gauloise
Latin	Tle	Méditerranée : présence des mondes antiques	Utiliser la carte des principaux sites archéologiques gaulois pour les présenter
Histoire	2 nd e	Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge	Montrer les traces de la romanisation
HGGSP	Tle	Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques	Présenter en lien avec la troisième partie de l'exposition ce qu'est l'archéologie "gallo-romaine"

SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPÉTENCES ET DE CULTURE

Cycle 3

Domaine	Compétence	Sous-compétence	Propositions d'application
Domaine 2	Les méthodes et outils pour apprendre	Se constituer des outils de travail personnel et mettre en place des stratégies pour comprendre et apprendre	Valoriser le travail en équipe lors des activités proposées dans les malettes et avec le médiateur
Domaine 5	Les représentations du monde et l'activité humaine	Situer et se situer dans le temps et l'espace	Utiliser la frise et la carte en lien avec l'exposition pour faciliter le repérage spatio-temporel des élèves
		Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde	Présenter la société gauloise et les différentes étapes de la romanisation
		Raisonner, imaginer, élaborer, produire	S'appuyer sur les activités proposées pour permettre aux élèves de proposer des hypothèses à confirmer ou infirmer grâce à l'observation des oeuvres exposées

Cycle 4

Domaine	Compétence	Sous-compétence	Propositions d'application
Domaine 2	Les méthodes et outils pour apprendre	Coopérer et réaliser des projets	Permettre aux élèves de travailler en groupe via les activités proposées afin de mutualiser leurs analyses
		Rechercher et traiter l'information et s'initier aux langages des médias	Observer les oeuvres exposées, leurs cartels et les autres dispositifs de médiation mis à la disposition du public
Domaine 5	Les représentations du monde et l'activité humaine	Situer et se situer dans le temps et l'espace	Utiliser la carte en lien avec l'exposition pour faciliter le repérage spatio-temporel des élèves
		Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde	Présenter la société gauloise et son évolution
		Raisonner, imaginer, élaborer, produire	S'appuyer sur les activités proposées pour permettre aux élèves de proposer des hypothèses à confirmer ou infirmer grâce à l'observation des oeuvres exposées

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

À l'école et au collège, les projets EAC permettent une approche différente des programmes et concourent à la validation du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Un projet d'EAC a vocation à être interdisciplinaire. Il peut être construit par exemple par les professeurs de français, histoire, arts-plastiques, éducation musicale etc., à partir de la visite de l'exposition *Gaulois mais Romains ! Chefs d'œuvres du musée d'Archéologie nationale*.

Les repères de progression propres à chaque cycle peuvent être consultés dans le référentiel présenté sur cette page du site académique de la DAAC : <https://disciplines.ac-toulouse.fr/daac/textes-officiels-0>

Pilier	Objectif	Propositions d'application
Fréquenter	Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres	La visite de l'exposition implique nécessairement la fréquentation et la découverte d'une structure muséale d'une part et des œuvres d'autre part : l'élève entre en contact direct avec les œuvres (voir, toucher, percevoir). Proposer aux élèves de réfléchir à l'œuvre qui les a le plus marqués en justifiant leur choix ; leur demander de faire des rapprochements entre différentes œuvres.

	Appréhender des œuvres et des productions artistiques	Il est possible de conduire les élèves à s'interroger sur la manière dont sont représentés (par exemple) les Gaulois dans les différentes oeuvres de l'exposition
Pratiquer	Mettre en œuvre un processus de création	A partir d'une ou plusieurs œuvres de l'exposition, la restitution élaborée par les élèves est susceptible de faire appel à des domaines variés : littérature, dessin, musique, théâtre (création de saynètes), écriture, photographie... Elle peut prendre des formes diverses : récit, bande dessinée, maquette, film, spectacle, fresque, journal... La visite peut conduire les élèves à mener une réflexion sur les représentations des Gaulois. Ils peuvent par exemple être amenés à créer une production plastique, numérique ou littéraire qui s'inspire des représentations des Gaulois en interrogeant les représentations qui leur sont souvent associées.
	Concevoir et réaliser la présentation d'une production	
	S'intégrer dans un processus collectif	
S'approprier	Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique	A la suite de la visite de l'exposition, les élèves peuvent être amenés à réfléchir sur leur expérience de visiteur, sur l'œuvre qui les a le plus marqués en justifiant leur choix.
	Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel	L'étude, la compréhension et l'analyse d'une œuvre nécessite la mobilisation de savoirs et l'acquisition d'un vocabulaire spécifique. L'enseignant peut ainsi proposer une liste de vocabulaire à utiliser pour analyser avec précision une œuvre
	Mettre en relation différents champs de connaissances	L'exposition met en relation différents domaines de la recherche. Il semble opportun de faire réfléchir l'élève sur la nécessaire mobilisation des connaissances dans différents domaines pour lire et comprendre une œuvre.
	Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre	Valoriser le fait que l'observation (guidée par les dispositifs de médiation proposés) permet de comprendre les éléments clés d'une œuvre.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Dans cette partie du livret, nous vous proposons après une rapide contextualisation de découvrir plus en détail les trois thématiques du parcours, ainsi que, pour chacune d'elles, un focus sur certains objets (sélectionnés dans un riche parcours qui en propose plus de 200 !).

Même si vous ne vous focalisez que sur une seule des parties avec vos élèves, nous vous conseillons de lire l'ensemble du dossier afin d'avoir une vision d'ensemble de l'exposition.

Séquence 1 : La société gallo-romaine

- Citoyens et élites
- L'armée romaine en Gaule
- Peuple de métiers
- Esclaves et affranchis
- Vivre à la romaine en Gaule, entre ville et campagne

Séquence 2 : Domaine des dieux

- Panthéon gallo-romain
- Pratiques religieuses

Séquence 3 : Invention de l'archéologie gallo-romaine

- Napoléon III et la Gaule romaine
- L'archéologie de la Gaule romaine, des trésors au site

La représentation des Gaulois dans la littérature ou dans les différentes formes d'art est souvent empreinte de clichés : ils sont volontiers décrits comme querelleurs, aimant le sanglier qu'ils chassent dans d'immenses forêts, vivant dans des huttes et chérissant leurs longues moustaches... Il faut dire que les textes antiques ne nous ont laissé que peu de témoignages directs de Gaulois et que le plus célèbre témoignage indirect à leur sujet, la *Guerre des Gaules* de Jules César, n'est pas à leur avantage. Cependant, de nombreuses découvertes archéologiques (dont certaines toutes récentes) amènent à interroger cette image. La sélection d'œuvres que vous allez découvrir, toutes issues de la collection du musée d'Archéologie nationale, permet de repenser plusieurs aspects de cette société complexe.

Rappelons que Jules César n'est pas le seul à appeler ainsi les habitants de la Gaule mais que c'est une dénomination répandue dans l'Antiquité, dont l'adjectif concerne également une réalité géographique. Voyez ci-dessous un extrait du dictionnaire latin-français de Félix Gaffiot :

2 Gallī, ōrum, m., Gaulois, habitants de la Gaule : CÆS. | sing. *Gallus* CÆS. G. 3, 18, 1, un Gaulois ; *Galla* LIV. 22, 57, 6, une Gauloise | **-us, a, um**, des Gaulois : MART. 5, 1, 10 | **-īcus, a, um**, de la Gaule, gaulois : CÆS. G. 1, 31, 11 ; CIC. *Sulla* 53 ; *Oceanus* PLIN. 4, 109, océan gaulois [de l'Armorique aux Pyrénées] ; *sinus* PLIN. 32, 21, le golfe de la Narbonnaise, golfe du Lion.

INTRODUCTION

Les découvertes archéologiques ont permis d'interroger l'image du peuple gaulois : l'analyse de tombes a notamment mis en avant le fait que la société était très structurée et qu'elle était composée de citoyens, d'hommes libres et d'esclaves qui pouvaient se consacrer à des travaux agricoles dans des fermes (*villae*) à la campagne, aux opérations militaires dans des places-fortes, à des productions manufacturées dans les centres urbains. Le commerce était florissant ; les importations notamment d'huile, de vin et de *garum* provenaient du bassin méditerranéen et remontaient via le réseau fluvial (Rhône, Saône, Moselle) au cœur du territoire gaulois vers les frontières de Germanie puis de (Grande-) Bretagne où séjournaient des troupes armées à fort pouvoir d'achat. Les pratiques religieuses ont également été analysées, ce qui a permis de mettre en avant la présence de divinités d'origine gauloise honorées au même moment que l'introduction d'un panthéon gréco-romain en Gaule.

Tous ces éléments montrent que le terme "Gallo-Romain" gagne à être questionné au travers de différents marqueurs de la romanisation qui sont présentés dans l'exposition. Ceux-ci tendent à montrer qu'il s'agit en réalité plus d'un phénomène d'acculturation par lequel les Gaulois ont peu à peu adopté des manières de vivre romaines que d'une volonté impérialiste brutale voulue par les vainqueurs.

Un bref rappel historique concernant la romanisation de la Gaule : Jules César a quitté la Gaule chevelue à la fin de l'année 50 avant notre ère. Avant de partir, il avait imposé aux Gaulois un tribut annuel d'environ 40 millions de sesterces, mais nous ne savons pas si ce tribut a perduré. Il a laissé sur le territoire gaulois des troupes qui ont permis de maintenir le contrôle du pays. Notons qu'il a conservé des relations de qualité avec des aristocrates qui l'avaient soutenu au point de leur demander l'envoi de troupes pour le soutenir au début de la guerre civile.

Peu après, l'empereur Auguste décida en 15-16 avant notre ère la création des Trois Gaules, les *Tres Galliae*. En effet, alors que la Gaule Narbonnaise dépendait directement du Sénat romain, Auguste plaça sous le gouvernement d'un légat impérial la Gaule Belgique (qui allait jusqu'au bassin de la Seine), la Gaule Aquitaine (qui remontait jusqu'à la Loire) et la Gaule Lyonnaise (qui allait du Finistère à la région lyonnaise).



LAIE DE CAHORS

Alliage cuivreux. II^e siècle de notre ère ? Cahors (Lot). Achat en 1872. Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale. H. 21,6 ; L. 37 ; pr. 10,4 cm. Inv. MAN 18262. Crédit : © MAN / Valorie Gô

Dès l'entrée de l'exposition, vous serez frappé par cette magnifique sculpture ! Regardez-la bien. Il s'agit non pas d'un sanglier mais d'une laie, comme le prouve la présence d'allaites (de mamelles). Elle est en position défensive, tendue sur ses pattes, la gueule ouverte avec les défenses bien visibles. Sa crête est finement sculptée, tout comme sa fourrure. Le soin apporté à cette œuvre réaliste est remarquable. Elle semble vivante !

Elle a été trouvée en 1872 dans le centre de Cahors. Dans l'Antiquité, Divona Cadurcorum, capitale de la cité de Cadurques était une cité riche qui s'étalait sur 200 hectares. Nous ne savons pas exactement dans quel type de construction se trouvait exposée cette sculpture mais la présence de mosaïques, de fragments de colonnes et de chapiteaux sur la zone de fouille laissent penser qu'il s'agissait bien d'une riche maison, d'un bâtiment public ou d'un sanctuaire.

Le sanglier est un animal particulièrement intéressant à étudier : alors qu'il est très représenté en Gaule et se retrouve par exemple sur des casques, des boucliers, ou des pièces de monnaie, l'analyse des déchets culinaires par les archéologues montrent qu'il était, n'en plaise à Obélix, très peu consommé. Certaines tombes de puissants ont révélé la présence de canines de sanglier : peut-être était-ce un moyen de célébrer les qualités de chasseur du défunt qui avait mis à mort ce dangereux animal ?

Voici une autre sculpture de sanglier, très proche de celle-ci : urlr.me/hc4mPD

Et voici une représentation de sanglier sur un sarcophage (si vous regardez à gauche de cette photographie, vous pourrez le retrouver cette fois-ci dans un contexte de chasse) : urlr.me/7mwkTa

Enfin, une exposition consacrée au sanglier (et au cochon) : urlr.me/vauBE2

Et Cahors recèle encore des trésors ! Voyez cet article : urlr.me/HBVSz8

SÉQUENCE 1 LA SOCIÉTÉ GALLO-ROMAINE

Voici un rapide panorama de la société gallo-romaine.

Les **esclaves** sont nombreux, ils occupent différentes fonctions dont la pénibilité est extrêmement variable. Ils peuvent par exemple dans la société romaine travailler aux champs ou bien être médecins. Ils ont la possibilité de devenir libres, par exemple en achetant leur liberté grâce à de l'argent donné par leurs maîtres. Ils ne sont que très rarement entravés. Notons que vous pourrez découvrir dans l'exposition les entraves d'Alésia qui auraient servi pour des esclaves (plus vraisemblablement que pour prisonniers) dans le cadre du commerce des esclaves entre le Nord de la Gaule ou la Germanie et la Méditerranée.

Les **affranchis** sont des esclaves rendus libres par rachat ou par décision de leur maître. Leur liberté est cependant moindre que celle de ceux qui sont libres de naissance. En effet, ils sont toujours liés à leur ancien maître dont ils portent le nom par des obligations diverses. S'ils ont des enfants après leur affranchissement, ceux-ci deviennent pleinement citoyens.

Les **citoyens pérégrins** constituent dans la plupart des cités de l'Empire la majeure partie de la population. Ce sont des citoyens libres mais considérés par Rome comme des étrangers. Leurs droits sont ainsi réduits par rapport aux citoyens romains de plein droit : ils ne peuvent par exemple pas devenir sénateurs. Certains peuvent obtenir la citoyenneté romaine de plein droit si le prince ou le gouverneur de province le décide mais aussi dans le cas où, magistrats municipaux, leur cité acquiert le droit latin (ce qui a probablement été le cas pour toutes les cités de Gaule à la fin du I^{er} siècle de notre ère). Leur dénomination n'est pas la même que celle des citoyens romains. En effet, alors que ces derniers utilisent les tria nomina (prénom, nom, surnom), les pérégrins ont un nom unique (un idionyme) suivi de la filiation par le père, ce qui a permis la conservation des noms d'origine celte. Précisons que les femmes citoyennes portaient toutes le même prénom Gaia suivi des duo nomina (nom et surnom).

Les **citoyens romains** de plein droit jouissent de l'ensemble des droits possibles, que ce soit dans les champs du commerce, de la vie privée ou de la vie publique. Certains sont particulièrement puissants : ils peuvent être membres du Sénat local (décurion), bienfaiteur de leur cité (évergète), être magistrat ou prêtre au niveau municipal ou fédéral. Leurs dotations pour leurs cités sont particulièrement nombreuses et permettent un développement conséquent. Ce peut être des spectacles mais aussi des infrastructures ou des édifices. Leur générosité est visible dans les inscriptions gravées retrouvées dans de nombreux sites.

Citoyens et élites



STÈLE FUNÉRAIRE DE JULIA PAULLINA

Calcaire coquillier.

III^e siècle de notre ère.

Bourges (Cher), fondation du séminaire
de Bourges, rue Moyenne.

Dépôt du Louvre, 1862.

Saint-Germain-en-Laye,
musée d'Archéologie nationale.

H. 142 ; L. 68,5 ; pr. 33 cm.

Inv. MAN 1223.

Crédit : © MAN / Baptiste Simon

Julia Paullina était sans nul doute une riche habitante d'Avaricum (Bourges) : son mari a érigé en son honneur cette grande stèle.

Vous pouvez lire au centre du tympan le dédicace habituelle D.M., qui est l'abréviation de *Diis Manibus* « aux Dieux Mânes » et dans l'archivolte du tympan *D(iis) M(anibus) et memoriae Iuliae Paullinae/ Tenat(ius) Martinus, coniugi, an(nis) (quingenta)* « Aux dieux mânes et à la mémoire de Julia Paullina, sa femme âgée de 50 ans, Tenatius Martinus (a fait faire ce monument). » Nous ne savons pas pourquoi le mari et la femme ne portent pas le même nom, cependant, le nom de la défunte est particulièrement intéressant : son nom de famille est Iulius qui était dès l'époque de la conquête de la Gaule répandu chez les nouveaux citoyens avant de se diffuser dans les classes sociales plus populaires.

Julia Paullina est représentée dans une niche dont le plafond imite la forme d'un coquillage. Elle est coiffée d'un bandeau et porte une tunique ainsi qu'un manteau dont elle tient un pan dans la main gauche. A sa droite, sous sa main, vous pouvez reconnaître les flammes d'un autel. Peut-être y verse-t-elle de l'encens pris dans la boîte de sa main gauche ?

Si vous regardez sur les côtés de cette stèle, vous pourrez voir à gauche une large draperie et un coffret ouvert. Sur la droite, un panier avec une paire de sandales et (peut-être) un peigne double. La symbolique de ces représentations n'a pas été établie par les scientifiques.

N'hésitez pas à comparer cette stèle avec celle d'[Apinosus Iclius](#), qui était probablement un riche artisan gaulois : vous pourrez la découvrir dans l'exposition *Gaulois mais Romains !*

Pour en savoir plus sur les mânes : urlr.me/xcHX2Q



EX-VOTO BULLE

Alliage cuivreux

I^{er}-II^e s. de notre ère

Alise-Sainte-Reine, lieu-dit « La Croix Saint-Charles » (Côte-d'Or)

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale.

H. 142 ; L. 68,5 ; pr. 33 cm

Inv. MAN 52722

Crédit : © MAN / Valorie Gô

Les enfants romains nés libres portaient, qu'ils soient filles ou garçons, un pendentif : la *bulla*. Elle pouvait être pour les plus riches en or et pour les plus pauvres en cuir mais toutes contenaient des amulettes protectrices. C'est 9 jours après leur naissance, au moment de la légitimation par leur père que les enfants la recevaient. Ils la portaient en permanence et ne la consacraient aux dieux lares qu'au moment de leur passage à l'âge adulte (soit 17 ans pour les garçons et le mariage pour les filles). Celle que vous pouvez observer dans l'exposition *Gaulois mais Romains !* est singulière : son système d'attache laisse à penser qu'elle avait été destinée à être clouée sur un support, c'était donc peut-être un ex-voto.

Pour en savoir plus sur l'enfant dans la famille romaine : urlr.me/NHxdr5

L'armée romaine en Gaule



AUTEL VOTIF INSCRIT À JUPITER ET HERCULE SAXANUS

Calcaire

Fin du I^{er} s. ou tout début du II^e s. de notre ère

Norroy-lès-Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle)

H. 119 ; l. 51 ; ép. 34 cm

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale.

Inv. MAN 1219

Crédit : Lydia Mouysset / MSR

Ne manquez pas cet autel ! Si sur son dessous, vous pouvez voir un foyer circulaire qui servait à recueillir les offrandes, sur l'un de ses côtés, vous pourrez reconnaître une grande massue. C'est bien l'attribut d'Hercule qui est ici représenté. Mais pourquoi des soldats ont-ils dédié cet autel au célèbre héros ?

L'inscription va permettre d'en savoir plus :

I(oui) O(ptimo) M(aximo) et Her(culi) saxa(no) / sacrum. P(ublius) Talpidius / Clemens, (centurio) / leg(ionis) (octavae) Aug(usta) / cum mil(ites) eius / u(otum) s(oluit) I(ibens) m(erito).

« Consacré à Jupiter Très Bon Très Grand et à Hercule Saxonus. P. Talpidius Clemens, centurion de la VIII^e légion Augusta, avec ses soldats, s'est acquitté de son vœu, de bon gré, comme il se doit. »

Ces hommes ont dédié de manière classique cet autel à Jupiter, protecteur de Rome et de ses soldats mais aussi à Hercule Saxonus, en lien avec les pierres (*saxum*, -i n. : la pierre, le roc). En effet, il se trouve que cette légion avait probablement pour mission d'extraire de la pierre de construction pour le camp d'Argentorate (l'actuelle Strasbourg fondée en 12 avant notre ère) qui se trouve à presque 220 km de cette carrière. Les soldats n'avaient donc pas pour unique mission de défendre ou d'attaquer mais bien de construire ou d'aller chercher des matériaux, comme c'est ici le cas !

Pour découvrir un autre autel dédié à Hercule Saxonus : urlr.me/vgqamF

Un peuple de métiers



BALANCE «ROMAINE» (STATÈRE) GRADUÉE, À TROIS CROCHETS DE SUSPENSION, CHÂÎNETTE À CROCHET, CONTREPOIDS EN BUSTE BARBU

Alliage cuivreux

I^{er} - III^e s. de notre ère

Environs de Lyon (Rhône)

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale.

Inv. MAN 65603

© MAN / Valorie Gô

Peser des biens a très tôt été une nécessité, notamment pour les commerçants et les artisans. La précision de la *statera*, que nous appelons « balance romaine » était remarquable, et jusqu'à peu ce type de balance se trouvait sur les étals de nos marchés. Elle peut être de différentes tailles mais son principe est toujours le même : l'objet à peser est suspendu à un crochet et le contrepois (ici un buste barbu) se déplace sur un fléau gradué. Quand l'équilibre est trouvé, il est possible de lire le poids. L'usage de cette balance est particulièrement intéressant car il est la preuve que les Gaulois ont utilisé le système métrique du poids romain. L'unité de base en est la livre (*libra*), elle vaut 327,45 g. Elle se subdivise en 2 demi-livres (*semis* ou *semessis*) de 163,73 g, ou bien en 12 onces (*unciae*) de 27,3 g chacune.

Remarquons que les noms de livre et d'once s'utilisent encore pour désigner des poids mais que leur valeur n'est plus la même !

Pour en savoir plus sur la balance romaine : urlr.me/SAXjdU

Esclaves et affranchis



INSCRIPTION HONORIFIQUE ZMARAGDUS

Schiste

I^{er} s. de notre ère

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale.

Inv. MAN 36185

Crédit : Lydia Mouysset / MSR

Le statut d'esclave recouvrait une réalité très large dans l'Antiquité. C'est ce que montre cette épitaphe, cette inscription qui était placée sur un monument funéraire, en l'honneur de Zmaragdus. En effet, étant lui-même esclave, il était le *magister* (il dirigeait l'ensemble) des esclaves d'une mine d'argent qui appartenait à l'empereur Tibère. Et ce sont eux (la *familia*) qui ont financé à son décès cette plaque en son honneur.

Son nom est d'origine gréco-orientale et la mine qu'il dirigeait devait se trouver sur l'emplacement de l'actuelle Villefranche-de-Rouergue dans l'Aveyron.

Voici le texte latin reconstitué :

Zmaragdo, vilico, quaestori, magistro, ex decurionum decreto familiae Tiberii Caesaris quae est in M.....
lis.

« À Zmaragdus, intendant (de cette exploitation), questeur, magister, tombeau élevé par décret des décurions de la familia des esclaves de Tibère César qui sont employés à la mine [ou qui habitent à] M..... »

Pour en savoir plus sur cette inscription : urlr.me/tW9anf



TROUSSE DE MÉDECIN OCULISTE

Bronze, fer et matière organique

Fin du II^e – début du III^e s. de notre ère

Reims (Marne)

Saint-Germain-en-Laye,

musée d'Archéologie nationale.

Inv. MAN 822 à 865

Crédit : Lydia Mouysset / MSR

Lorsque les archéologues ont fouillé en 1854 un quartier de Reims, ils ont été particulièrement intrigués par un ensemble d'instruments de précision conservé dans un coffret en bois (dont il ne restait plus qu'une poignée en bronze et un cadenas avec sa clé). Deux balances, des scalpels (dont certains aux manches incrustés de fil d'argent), des crochets pointus montés sur des manches (érignes), des pinces, des sondes, tout cela renvoie bien à une pratique médicale. Mais ce sont d'autres éléments qui ont permis d'identifier la spécialité de ce médecin : des collyres ! L'un d'eux, en stéatite (une pierre principalement composée de talc), porte l'inscription *G. Firm(i), Sever(i) diasmy(rnes)*, ce qui permet de connaître le nom de l'oculiste qui l'a fabriqué, Gaius Firmius Severus, et sa composition, « à la myrrhe ». D'autres plaquettes de collyre sont également présentes, dont l'une avec le nom de celui qui devait être un confrère de Gaius, Marcellinus. Le médecin devait élaborer au moment son remède après avoir pesé la quantité dont il avait besoin à l'aide des balances, en le dissolvant dans les coupes retrouvées avec ses instruments. Les analyses chimiques de ces collyres ont révélé la présence de plomb, de cuivre et de zinc.

L'utilisation de collyres était répandue dans l'Antiquité comme le montre cet extrait du *De arte medica*, VII, 7, 1 de Celse (-25, 50 de notre ère) : « on applique un des collyres indiqués contre les ophtalmies ». Deux sesterces ont été retrouvés (l'un d'Antonin le Pieux et l'autre de Marc Aurèle) avec ces instruments, ce qui permet une datation entre la fin du II^e et le début du III^e siècle de notre ère.

Si vous souhaitez en savoir plus sur la médecine l'époque romaine, voici un document réalisé par Lugdunum, le musée gallo-romain de Lyon : urlr.me/Vn362M

Vivre à la romaine en Gaule, entre ville et campagne

La romanisation semble avoir pris plus rapidement en zone urbaine du fait que l'Empire était administré depuis les villes. De plus, cette période s'est accompagnée de la fondation de nombreux chefs-lieux de cité sur l'ensemble du territoire des Trois Gaules. Il est important d'avoir en tête le fait que la Gaule « chevelue » n'était pas entièrement couverte de forêts. En effet, les espaces forestiers étaient réduits du fait d'une agriculture importante ainsi que d'un artisanat réclamant du combustible (ex. : la cuisson de la céramique). De plus, les exploitations agricoles sont établies sur l'ensemble du territoire ; chacune d'entre elles utilise bois que ce soit pour sa construction ou pour la vie quotidienne de ses habitants. Les constructions de bâtiments agricoles en dur inspirées de techniques de constructions romaines mettront souvent plus d'un siècle à se répandre sur le territoire gaulois.



LE TRÉSOR DE RETHEL
Argent et or (bracelet)
Fin II^e – première moitié du III^e siècle de notre ère
Rethel (Ardennes)
Saint-Germain-en-Laye,
musée d'Archéologie nationale.
Crédit : Lydia Mouysset / MSR

C'est à la surface d'un champ que ces magnifiques pièces (dont certaines étaient emballées dans des tissus en grande partie désagrégés) sont apparues le 5 octobre 1980 à Réthel dans les Ardennes. Toutes reposaient dans une sorte de chaudron. Ces objets sont tous en argent (sauf deux bracelets en or et un plat en bronze argenté) et l'ensemble pèse près de 20 kg (dont 16,6 kg d'argent). Vous ne trouverez ici que des pièces de taille conséquente, qui ont pour certaines appartenu à la famille Silvestris, comme le révèle une inscription. La pratique de la mise à l'abri des objets précieux qui s'intensifie durant le III^e siècle et le type de décor comme celui au nielle (qui est un sulfure métallique de couleur noire) permettent de dater ces oeuvres du III^e siècle.

Vous pourrez observer des décors figurés qui renvoient à la nature, qu'elle soit végétale (avec des pétales par exemple) ou animale (comme des écailles).

Pour en savoir plus sur ce trésor : urlr.me/vqT34f

SÉQUENCE 2 LE DOMAINE DES DIEUX

Même si peu de ruines de lieux de culte gallo-romains ont été mises au jour, les sanctuaires étaient nombreux, comme a pu notamment le montrer la prospection aérienne. De fait, la religion était présente dans tous les temps de la vie que ce soit de manière privée ou publique. Parmi les sanctuaires qui ont été établis avant la romanisation de la Gaule, de nombreux ont continué à être utilisés par les populations jusqu'à la fin de l'Empire. Le temple appelé fanum apparaît au premier siècle de notre ère. Il ne trouve pas d'origine dans les constructions gauloises antérieures à la conquête romaine. Sa forme est spécifique : Martine Joly dans le catalogue de l'exposition précise en effet qu'ils ont « un plan centré, comportant une *cella* (pièce réservée aux divinités) de forme quadrangulaire circulaire ou polygonale, entourée d'une galerie concentrique ». Du fait du manque de textes d'époque consacrés aux divinités gauloises, ces dernières demeurent mal connues. Alors que pour certaines nous avons uniquement le nom, d'autres sont anonymes. Le [pilier des Nautes](#) ainsi que certains éléments sculptés ont pu aider à mieux connaître la religion des Gaulois. Les fouilles archéologiques ont également révélé des représentations de dieux romains avec leurs attributs attitrés, la plus représentée étant celle de Mercure, le dieu du commerce. Enfin, vous pourrez découvrir dans l'exposition plusieurs représentations de divinités spécifiquement gallo-romaines, qui portent les traces des deux cultures. Ce sont parfois des divinités romaines qui portent des épithètes de cités gallo-romaines. Peu sont de grande taille et les matériaux utilisés sont variés : elles peuvent être en pierre, en métal ou terre cuite, et peuvent également être présentes sous forme de décors sur de la vaisselle. Les offrandes faites aux divinités ont été retrouvées en grand nombre ; parmi celles-ci, les ex voto de formes anatomiques sont considérés comme un marqueur manifeste de romanisation au premier siècle de notre ère. Ils peuvent avoir été réalisés en différents matériaux et être de tailles variées mais les plus nombreux sont en tôle de métal. Vous pourrez en retrouver plusieurs dans l'exposition.

Le panthéon de la Gaule romaine



MERCURE À LA SERPE

Calcaire coquillier

II^e s. de notre ère

Morienvall, La Carrière-du-Roi
(Oise)

H. 70 ; L. 25 ; l. 14,5 cm

Saint-Germain-en-Laye, musée
d'Archéologie nationale.

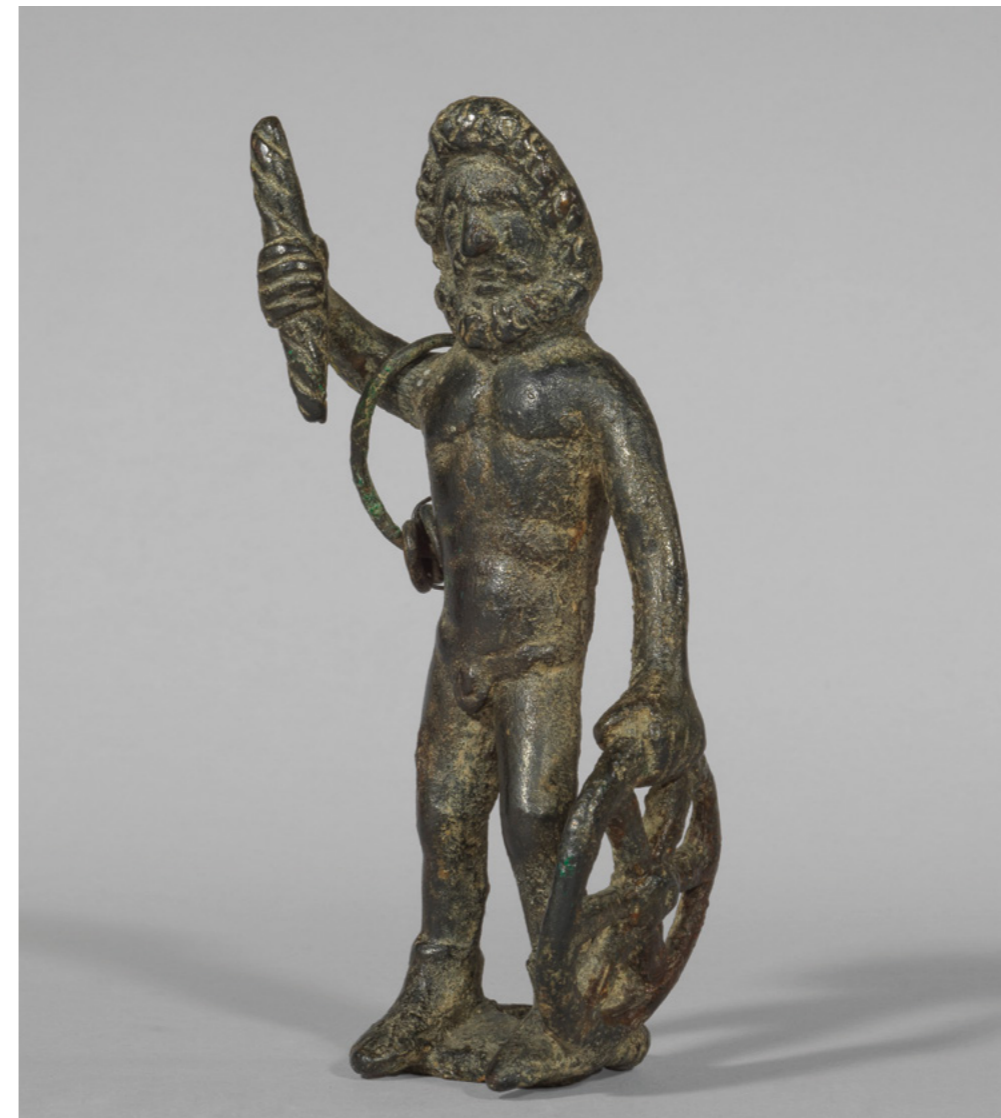
Inv. MAN 28729

Crédit : © MAN / Valorie Gô

Cette statue est particulièrement stylisée ; le visage et les vêtements de la divinité semblent ainsi peu travaillés au regard des statues romaines classiques de la même époque. Et, si l'on reconnaît le dieu romain des commerçants et des voyageurs grâce à son chapeau orné d'ailes, le pétase, et à l'imposante bourse qu'il tient dans sa main gauche, ce qu'il tient dans la main droite est plus surprenant. En effet, alors que Mercure est représenté le plus souvent avec un caducée, ici il porte un objet (semblable à ce qui a pu être retrouvé dans des fouilles) en forme de serpe avec un long manche. Remarquons que la forme de cet artefact rappelle les statues en bois d'époque gauloise. Ce Mercure à la serpe montre bien la manière dont les Gaulois se sont appropriés le dieu romain.

Des analyses récentes ont prouvé que cette œuvre devait être recouverte d'enduits rosés. De fait, des traces de polychromie sont encore visibles sur le visage et les bords du manteau du dieu.

Si vous souhaitez découvrir une statuette de Mercure trouvée en Gaule mais dont l'allure est « plus classique » : urlr.me/MynFW



JUPITER À LA ROUE

Alliage cuivreux

II^e siècle de notre ère

Châtelet, Gourzon (Haute-Marne)

H. 10,8 ; L. 5,5 ; l. 4,2 cm

Dépôt du Louvre, 1892

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale,

Inv. 32947 (N° dépositaire - MAN) – ED 4435 (N° déposant – LOUVRE)

Crédit : © MAN / Valorie Gô

Cette représentation est particulièrement intéressante. En effet, il est facile de reconnaître ici Jupiter, le roi des dieux, grâce à sa coiffure, sa barbe fournie ainsi que grâce au foudre (ici sous la forme d'un bâton torsadé) qu'il tient dans sa main droite. De sa main gauche, il tient -et cela est remarquable- une roue à six rayons, qui renvoie au dieu Taranis (souvent considéré comme l'équivalent celtique de Jupiter). Vous pouvez également remarquer autour de son épaule un anneau qui est le support d'un fil de bronze plié neuf fois en esse. Pour certains, cela serait une représentation des éclairs lancés par le dieu. Dans son dos et derrière ses pieds se trouvent deux anneaux qui laissent à penser que cette représentation devait être suspendue par un lien, ce qui permet de supposer qu'elle a pu être portée par un individu comme amulette.

Pour découvrir un autre Jupiter à la roue, acheté en 2008 par le musée d'Archéologie nationale :

urlr.me/xdtqvr



**DIVINITÉ ASSISE EN
TAILLEUR**
Alliage cuivreux, pâte de
verre
Fin du I^{er} siècle avant
notre ère - début du I^{er}
siècle de notre ère ?
Bouray-sur-Juine
(Essonne)
H. 41,5 ; L. 22 ; pr. 17,5 cm
Achat 1933
Saint-Germain-en-Laye,
musée d'Archéologie
nationale,
Inv. MAN 76551
Crédit : © MAN / Valorie
Gô

Cette statue ne manquera pas d'attirer votre attention ! Ce jeune homme nu, assis en tailleur, marque les esprits pour plusieurs raisons.

Sa couleur tout d'abord. Le cuivre a ici une couleur jaune du fait d'un séjour prolongé dans l'eau ; en effet, il a été découvert lors du curage d'une rivière en Essonne. Son visage ensuite. Vous remarquerez que sa tête est particulièrement grande et ne respecte pas les proportions du corps. Son œil gauche. Il a conservé la pâte de verre blanche et bleu cobalt, ce qui rend particulièrement expressif son regard. Son collier. Il s'agit d'un torque, un bijou caractéristique des Celtes ; après la conquête de la Gaule, il devient un attribut divin. Ses jambes. Elles sont petites et surtout certains y voient non pas des pieds d'hommes mais des pattes de cervidés. Mais qui est-il ? D'autres représentations de divinités assises portent une ramure de cerf, qui renvoie au dieu Cernunnos, dieu celte du cycle de la nature et de la fécondité.

Si vous vous approchez, vous pourrez voir la manière dont il a été réalisé. Il est composé de plaques de métal moulées et soudées entre elles.

Pour en savoir plus sur Cernunnos : urlr.me/JD3vtH



BLOC SCULPTÉ : DIEU BARBU À TRIPLE VISAGE
Calcaire coquillier

II^e s. de notre ère
Naix-aux-Forges (Meuse)
H. 31,2 ; L. 20,5 ; pr. 14 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale.
Inv. MAN 90760
Crédit : © MAN / Baptiste Simon

Un ? Deux ? Non trois visages ! Ce bloc de calcaire parallélépipédique qui a peut-être été employé comme moellon dans une construction mérite d'être observé avec attention.

La divinité qui est représentée dans un rectangle de 19 x 16 cm a bien trois visages. Celui du centre a un nez triangulaire et deux yeux dont on ne sait s'ils sont ouverts ou fermés. Vous pourrez voir au-dessus de ses lèvres une moustache tombante. Les deux visages latéraux se limitent à un nez et des lèvres vus de profil. Les trois visages semblent partager la même chevelure et la même barbe, ce qui rend plus difficile leur délimitation.

La face supérieure propose un décor en bas-relief tronqué. Deux interprétations ont été proposées : ou bien ce serait des pommeaux d'épée dont les lames se croiseraient dans une partie du bloc que nous n'avons plus, ou bien ce serait des ramures de cerf stylisées qui évoqueraient Cernunnos, le dieu celte du cycle de la nature et de la fécondité.

Pour découvrir d'autres statues de dieux à trois visages : urlr.me/AgsCEF

Pratiques religieuses



BÉBÉ EMMAILLOTÉ

Calcaire

II^e siècle de notre ère ?

Sainte-Sabine Alise (Côte-d'Or)

H. 26,5 ; l. 11,4 cm

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale.

Inv. MAN 61329

Crédit : Lydia Mouysset / MSR

A proximité d'Alésia a été découvert un sanctuaire consacré à Apollon Moritasgus. Et, plus précisément, sur le sol d'un bâtiment qui accueillait une fontaine (un nymphée) se trouvait cette offrande qui représente un enfant en langes. Cette offrande pouvait recouvrir plusieurs souhaits sans qu'il nous soit possible de savoir lequel avait motivé le don : désir d'enfant, protection durant la grossesse, durant les premiers mois de la vie ? Souvenons-nous que durant l'Antiquité, la grossesse et les premiers mois de la vie pouvaient être périlleux.

La manière dont est emmailloté ce bébé, avec des bandelettes qui maintiennent le maillot plissé en se croisant sur sa poitrine dans un anneau, est particulièrement intéressante car elle ne correspond pas à celle présente sur d'autres œuvres de la même époque retrouvées en Italie par exemple. Il semble donc qu'il s'agisse d'une manière typiquement gauloise de s'occuper des nouveaux-nés.

Pour en savoir plus sur Moritasgus, dieu celte assimilé à Apollon : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Moritasgus>

L'INVENTION DE L'ARCHÉOLOGIE GALLO-ROMAINE

« L'empereur Napoléon III ayant conçu l'idée d'écrire une histoire de Jules César, deux créations lui parurent nécessaires pour préparer son œuvre ; d'une part, celle d'un musée gallo-romain, de l'autre, celle d'une commission spéciale, chargée d'élucider la topographie historique des Gaules. Dans sa pensée, ces deux créations devaient se prêter un mutuel secours ». Saulcy 1880, p. 558, cité dans le catalogue de l'exposition. Napoléon III souhaitait en effet se présenter au peuple français comme un nouveau César à même de réformer la France dans des temps difficiles. C'est pour célébrer le chef militaire romain et son action en Gaule qu'il fait rénover le château royal de Saint-Germain-en-Laye afin d'en faire un musée gallo-romain (devenu le musée des Antiquités nationales en 1879 puis le musée d'Archéologie nationale). L'inauguration de ce musée a lieu en présence de l'Empereur en mai 1867.

Napoléon III et la Gaule romaine



CHAUSSURE DE SOLDAT ROMAIN

Cuir et fer. I^{er} s. de notre ère. Mayence (Allemagne). H. 10,8 ; L. 26,2 ; l. 12 cm. Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale. Inv. 2257. Crédit : © MAN / Valorie Gô

Après la mort de Tibère en 37, Caligula est nommé empereur. Il décide dès 39 de partir en expédition. Il se rend en Germanie où il établit des légions notamment à Mongotiacum, l'actuelle Mayence (qui se trouve sur la rive du Rhin à proximité de Francfort-sur-le-Main). Ces légions sont restées plusieurs années, durant lesquelles il a fallu équiper les soldats. La découverte en 1857 d'un ensemble d'objets en cuir sur cette zone (qui s'explique par le fait qu'ils étaient enfouis dans de la terre humide, probablement un ancien marais) nous plonge dans la vie quotidienne d'un camp militaire. Sans qu'il soit possible de savoir si c'était dans le camp lui-même ou à proximité, il devait y avoir des ateliers d'artisans spécialisés dans le cuir, des maroquiniers qui fabriquaient des objets en peau dont des chaussures semblables à celle-ci, des caligae !

Et oui, Caligula, qui signifie "petite chaussure", est le surnom de l'empereur Caius Caesar Augustus Germanicus surnommé ainsi quand il accompagnait enfant son père dans les camps militaires !

Pour découvrir un autre site qui a révélé des chaussures romaines particulièrement surprenantes : urlr.me/eJEGCA

COMMISSARIAT

L'INVENTION DE L'ARCHÉOLOGIE GALLO-ROMAINE

Commissariat scientifique

Thierry Dechezleprêtre, conservateur en chef du patrimoine, responsable des collections de la Gaule romaine, musée d'Archéologie nationale et Domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye

Commissariat général

Toulouse : équipe du Musée Saint-Raymond

Nîmes : Nicolas de Larquier, conservateur en chef du Musée de la Romanité

PUBLICATION



Sous la direction de
Thierry Dechezleprêtre

Éditions Snoeck, 2025.
152 p. 22 x 28 cm
24 €

Sommaire :

La Gaule chevelue dans l'Empire romain
La société romaine dans les Trois Gaules
Des campagnes aux villes, la fabrique des paysages
Honorer les divinités
La Gaule romaine au musée d'Archéologie nationale

Catalogue

- la société gallo-romaine : quelques témoignages
- la présence militaire
- représenter les dieux
- la petite sculpture, objet de dévotion
- les pratiques religieuses, l'exemple du site d'Alésia
- dépôts religieux, cachettes de thésaurisation
- l'archéologie de la Gaule romaine au musée d'Archéologie nationale.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

POUR LE PUBLIC INDIVIDUEL ET LES FAMILLES

Visite guidée

Au cours de cette visite guidée par un médiateur culturel du musée, le public pourra découvrir l'ensemble de l'exposition.

Durée : 1 h 15. Tarifs : 12 € / 8 € / 3 € (entrée incluse). Réservation obligatoire.

Visites flash

Ces visites permettent de découvrir certaines thématiques de l'exposition.

Durée : 30 min. Compris dans le droit d'entrée à l'exposition. Sans réservation.

Découverte en famille

> **Saucix chez les Romains (3-6 ans)** : le marcassin Saucix a décidé de sortir de sa forêt et de devenir un vrai Romain ! Pour cela, il a besoin de récupérer des objets tout au long de son parcours dans l'exposition. Les enfants sont invités à l'y aider. Livret gratuit distribué à l'accueil. Sans réservation. L'entrée de l'exposition est gratuite pour les moins de 6 ans.

> **Carnet d'enquête (à partir de 7 ans)** : les enfants vont découvrir des objets qui ont appartenu à différentes personnes qui ont vécu en Gaule romaine. En menant l'enquête dans l'exposition, ils pourront rendre les objets aux bonnes personnes. Livret gratuit distribué à l'accueil. Sans réservation. L'entrée de l'exposition est à tarif réduit pour les 6-17 ans.

> **Game of Rome (9 ans et +)** : une expérience unique, inspirée des jeux de rôle. Les visiteurs incarnent un Romain ou une Romaine, avec une fiche de personnage, et doivent accomplir 10 missions en lien avec les œuvres exposées. En interagissant avec les autres joueurs et grâce à leurs choix et à la gestion de l'inventaire, ils pourraient bien rendre la vie de leur avatar exceptionnelle !
Durée : 1 h. Tarifs : 12 € / 8 € / 3 € (entrée incluse). Réservation obligatoire (la présence d'un adulte accompagnateur muni d'un billet est obligatoire).

Histoire vivante

> **Légionnaires romains** : présentation du légionnaire romain en campagne : ses armes, son packaging, évocation du camp romain (tente en cuir), organisation du camp et aspect de la vie quotidienne, manœuvres et techniques de combat antiques, artillerie (présentation d'une arme de siège), les troupes auxiliaires.

Dimanche 5 avril, de 10 h à 18 h. Compris dans le droit d'entrée au musée (gratuit pour le parcours permanent, à tarif réduit pour l'exposition).

> **La vie quotidienne en Gaule romaine** : plusieurs animations seront proposées, notamment sur la mosaïque et les poids et mesures.

Dimanche 7 juin, de 10 h à 18 h. Compris dans le droit d'entrée au musée (gratuit pour le parcours permanent, à tarif réduit pour l'exposition).

> **Des Gaulois au musée** : présentation du guerrier gaulois, des techniques de combat, de l'artisanat et de la vie quotidienne.

Dimanche 6 décembre, de 10 h à 18 h. Compris dans le droit d'entrée au musée (gratuit pour le parcours permanent, à tarif réduit pour l'exposition).

CONFÉRENCE

Nos ancêtres les Gallo-romains ?

par Thierry Dechezleprêtre, conservateur en chef du patrimoine, responsable des collections de la Gaule romaine, musée d'Archéologie nationale et Domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye

Durée : 1 h 30. Mercredi 27 mai à 18 h. Entrée gratuite mais réservation obligatoire.

VIDÉOS

Chaque mois, le musée postera sur son compte Instagram et sur sa chaîne YouTube une courte vidéo présentant l'un des objets de l'exposition.

INFORMATIONS PRATIQUES

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Exposition présentée du 3 avril 2026 au 3 janvier 2027.

Ouverte du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h.

Fermée les 1^{er} mai, 25 décembre et 1^{er} janvier.

Les groupes, accompagnés par un médiateur culturel ou utilisant une mallette pédagogique peuvent être accueillis le mardi, sur réservation préalable.

TARIFS

Droit d'entrée

Établissements de Toulouse : gratuit

Établissements hors de Toulouse : 3 € par élève

Activités

Mallette pédagogique : gratuit

Visite accompagnée par un médiateur : 40 €

LES PARTENAIRES

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE : UN DES PLUS GRANDS MUSÉES D'ARCHÉOLOGIE EN EUROPE AU CŒUR D'UN SITE À L'HISTOIRE MILLÉNAIRE

Le château de Saint-Germain-en-Laye fut une ancienne résidence royale et le lieu de naissance de nombreux souverains. Sur l'initiative de Napoléon III, il est dès 1862 restauré sous la conduite d'Eugène Millet pour devenir un palais dédié à une discipline alors naissante, l'Archéologie.

Établissement de référence pour l'archéologie, le musée d'Archéologie nationale expose et conserve des collections archéologiques de niveau international retraçant la vie des hommes et des femmes sur le territoire de la France des origines à l'an 1000, du monde paléolithique aux temps mérovingiens.

De nombreux objets et séries témoignent de l'évolution des techniques, de l'expression artistique et des représentations des femmes et des hommes de notre passé.

Le musée accueille également d'exceptionnels fonds d'archéologie extranationale et d'ethnographie, rassemblés et organisés à l'initiative d'Henri Hubert au début du XX^e siècle, et qui offrent des points de comparaison archéologiques et anthropologiques sur la diversité des sociétés humaines à l'échelle du globe.

Jouxant le château, le Domaine national offre un exceptionnel belvédère sur l'Île-de-France. À 30 minutes de Paris, il propose 57 ha de jardins et une terrasse de 1945 mètres de long dessinée par André Le Nôtre. Le site est placé sous la gestion directe du ministère de la Culture qui conduit un ambitieux programme de restauration et de modernisation du site. Après des travaux majeurs exécutés sur les façades extérieures et les toitures, achevés en avril 2022, de nouvelles interventions sont en cours pour garantir l'accessibilité et la sécurité du monument. Parmi elles, la restructuration de l'escalier sud-ouest, lancée à l'automne 2024, marque une étape significative. La rénovation inclut la construction d'un nouvel escalier et d'un ascenseur aux normes actuelles, offrant ainsi un accès facilité à toutes les salles du musée. Ce projet prévoit également la création d'une nouvelle issue de secours et un accès aux douves, renforçant la connexion entre les espaces intérieurs et extérieurs. Ces travaux, nécessaires pour préserver le monument et moderniser ses installations, entraînent cependant la fermeture de nombreuses parties du musée. Actuellement, seules les salles consacrées au Néolithique et à la Protohistoire restent accessibles au public.

En accord avec sa mission de transmission et de partage des savoirs, le musée d'Archéologie nationale met à profit cette période transitoire pour diffuser ses collections au-delà de ses murs en collaboration avec des partenaires sur l'ensemble du territoire national par des initiatives itinérantes et la coproduction d'expositions originales. Les salles de la Gaule romaine faisant partie des collections concernées par les chantiers, le musée d'Archéologie nationale s'est engagé dans plusieurs opérations hors les murs, parmi lesquelles l'exposition *Gaulois, mais Romains ! Chefs-d'œuvre du musée d'Archéologie nationale*. Le musée d'Archéologie nationale a également coordonné le catalogue de l'exposition. Ce dernier offre un panorama actualisé de nos connaissances sur la Gaule romaine, en lien avec une sélection d'œuvres majeures.



© GrandPalaisRmn (musée d'Archéologie nationale) / Franck Raux

MUSÉE DE LA ROMANITÉ : UN TRAIT D'UNION ENTRE HÉRITAGE ANTIQUE ET MODERNITÉ

Situé au cœur de Nîmes, face aux célèbres Arènes bimillénaires, le Musée de la Romanité s'impose comme l'un des plus grands projets culturels contemporains en France. Inauguré en 2018, il succède au musée archéologique de la ville, créé dès 1823 dans la Maison Carrée puis installé dans un ancien collège des Jésuites à la fin du XIX^e siècle. Ce nouvel écrin a pour vocation de transmettre l'importante richesse archéologique nîmoise tout en offrant un regard neuf sur l'influence de la civilisation romaine sur notre société actuelle.

L'architecture du bâtiment, signée par Elizabeth de Portzamparc, constitue une prouesse visuelle conçue comme un dialogue avec l'Antiquité. Enveloppé d'une toge de verre plissée, composée de milliers de plaques de verre évoquant les mosaïques romaines, le musée semble flotter au-dessus du sol. Sa structure contemporaine, tout en transparence, crée un contraste saisissant avec la verticalité des Arènes, instaurant un lien indéfectible entre le passé et le présent.

Le parcours chronologique se déploie en quatre sections : l'âge du Fer, l'époque romaine, l'époque médiévale et le legs de l'Antiquité. Dès l'entrée, le fronton du propylée de l'*Augusteum*, restauré et placé à 15 mètres de hauteur, symbolise l'entrée du sanctuaire de la source fondatrice. Les collections illustrent notamment l'urbanisme, l'architecture, l'habitat, le décor domestique, la vie quotidienne, ou encore la religion. La mosaïque de Penthée, la fresque de Villa Roma et de nombreuses sculptures témoignent de la richesse de la civilisation gallo-romaine.

En tant que Musée de France, l'institution place la conservation et la transmission au centre de ses missions. Cette expertise scientifique s'illustre à travers une politique de partenariats dynamique avec d'autres institutions majeures, à l'image de la collaboration engagée avec le Musée Saint-Raymond. Cette synergie se concrétise par l'itinérance de l'exposition *Gaulois, mais Romains ! Chefs-d'œuvre du musée d'Archéologie nationale* : après avoir rencontré un vif succès à Nîmes, celle-ci s'installe à Toulouse, témoignant d'une volonté commune de faire rayonner le patrimoine archéologique à l'échelle nationale.

Le musée s'affirme également comme un lieu de vie et une destination culturelle complète. Son jardin archéologique méditerranéen offre une déambulation pédagogique en plein air, tandis que son toit-terrasse végétalisé propose une vue panoramique à 360° sur la «Rome française». Chaque année, une programmation variée de conférences, de visites, d'ateliers et de spectacles vient enrichir l'expérience des publics accueillis, en complément d'une exposition temporaire.

Cette alliance entre rigueur scientifique et attractivité fait du musée un acteur incontournable du rayonnement culturel et touristique de Nîmes et de sa région.



© Stéphane Ramillon – Ville de Nîmes

